



Catéchèse et fin de vie

Ce témoignage fait suite à la présence de l'aumônerie dans un hôpital général, accueillir celui qui souffre, l'accueillir tel qu'il est et surtout là où il en est aller dans certaines rencontres jusqu'à la prière.

Un dimanche, un appel du service pneumologie, je suis attendue vers 17h, une famille souhaite la présence de l'aumônerie.

Le patient ne va pas bien, il est en fin de vie... je me présente à son épouse, sa fille et son gendre, je salue le Monsieur. Il est fatigué et semble absent ; je demande à son épouse si elle lui a parlé de ma venue ; elle me dit : non, vous savez mon mari a 99 ans, il est sourd et a la maladie d'Alzheimer, moi-même j'ai 97 ans et nous fêterons la semaine prochaine nos 75 ans de mariage... «

La seule façon pour moi de me présenter à ce Monsieur a été de défaire ma chaîne et ma croix, je lui ai présenté et lui ai fait toucher, il a émis un petit cri, et ensuite il ne m'a pas quitté des yeux, chacun de mes gestes étaient accompagnés de paroles.

Je peux dire que ses yeux étaient d'un bleu intense et que ce Monsieur assoupi au moment de mon arrivée, était bien présent

Malgré 3 facteurs « d'enfermement » : le grand âge, moins d'aisance dans les gestes quotidiens, la surdité, impliquant une communication difficile, et la maladie d'Alzheimer, qui ne permet plus de vivre le présent...

J'ai poursuivi cette rencontre en invitant chacun à retracer sur lui-même le signe de croix, et là le Monsieur a sorti son bras, un bras décharné par la vieillesse et la maladie, un bras lourd difficilement mobile, un bras que l'on sentait souffrant, la souffrance se faisant sentir... et bien ce monsieur est allé jusqu'au bout du signe de croix, son gendre a voulu l'interrompre et pour une fois je me suis opposée : « non svp laissez le faire » le Monsieur a pris tout le temps nécessaire pour s'unir avec nous, avec Dieu....

Nathalie Denys - Aumônier Centre Hospitalier